Aa. Vv., «XVII^e siècle», 223, 224, 225

Daniela Dalla Valle

Edizione digitale

URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/30153>

DOI: 10.4000/studifrancesi.30153

ISSN: 2421-5856

Editore

Rosenberg & Sellier

Edizione cartacea

Data di pubblicazione: 1 avril 2006

Paginazione: 144-145

ISSN: 0039-2944

Notizia bibliografica digitale

Daniela Dalla Valle, «Aa. Vv., «XVII^e siècle», 223, 224, 225», *Studi Francesi* [Online], 148 (XLX | I) | 2006, online dal 30 novembre 2015, consultato il 21 avril 2021. URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/30153> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.30153>

Questo documento è stato generato automaticamente il 21 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «XVII^e siècle», 223, 224, 225

Daniela Dalla Valle

NOTIZIA

«XVII^e siècle», avril 2004, 223.

- 1 Il volume è intitolato “XVII^e siècle et modernité”, e il rapporto tra le due nozioni è analizzato e confrontato nei dodici articoli che lo compongono. Occasione di questo tipo di lettura è stato il manuale *Le classicisme* di Aron Kibédi-Varga, uscito nel 1998, che definiva il Classicismo una «unité harmonieuse [...] de la théorie et des oeuvres, des poètes et du public», appoggiandosi anche su alcune affermazioni di Jean-François Lyotard. Qui ci limiteremo a suggerire la conclusione della presentazione di Hélène Merlin-Kajman, *Un siècle classique-baroque?* (pp. 163-72), che suggerisce – proprio contrastando la visione di Kibédi-Varga – l’uso del termine “classico-baroque” o “classicisme baroque” per tutto il XVII secolo, per designare un periodo storico «dont l’orientation n’était pas donnée par avance et qui n’a peut-être jamais été orientée que par sa réinterprétation en “classicisme”».
- 2 Ecco gli articoli di questo numero: J. SERMAIN, *Les modèles classiques: aux origines d’une ambiguïté, et de ses effets*; C. ANGEBAULT, *L’exception d’Alceste, ou comment le classicisme a pu servir à la modernité*; A. BRUNN - T. KARSENTI, *Pourquoi Horace s’enfuit-il? La bienséance, rapport ou limite*; R. WEBER, *Les pieuses recreations du P. Gazette: un recueil de nouvelles comiques carnavalisées?*; S. NANCY, *Les règles et le plaisir de la voix dans la tragédie en musique*; C. BADIOU-MONFERRAN, *Représentation du français classique dans les grammaires modernes*; J.M. FOURNIER, *Crise de langue et conscience linguistique: la question de la règle des 24 heures*; M. Escola, *«Cette modernité qui commence avec La Bruyère»*; J.D. LYONS, *Au seuil du panoptisme général*; F. DUMORA, *Note sur l’objet théorique selon Louis Marin*, G. SFEZ, *Pascal et la diversité de la justice*; H. MERLIN-KAJMAN, *Mamamouchi-Molière, ou les enjeux du signifiant au XVII^e siècle*.

°

«XVII^e siècle», juillet 2004, 224.

- 3 Il terzo numero del 2004 ritorna ancora una volta sul Classicismo, intitolando la prima parte del volume “Excellence classique et marginalité au XVII^e siècle”, dove sono inserite le comunicazioni presentate nel quadro dell’atelier “Le classicisme et ses marques” dell’Ecole doctorale LLC dell’Università di Toulouse II il 16 e il 17 aprile 2003. Il numero comprende anche due articoli di *Varia* (V. Wiel, *Malebranche en dialogue avec Pascal: la question des «contrariétés»* e C. Le Mao, *Les veuves des magistrats du Parlement de Bordeaux au XVII^e siècle*).
- 4 La prima parte del volume è presentata da F. Népote-Desmarres, e suggerisce poi una serie di «marginalités» classiche negli studi di S. GIOCANTI (*Classicisme philosophique et marginalité: scepticisme et libertinage*), di J.P. CAVAILLÉ (*Pourquoi les libertins ne sont pas des classiques: réflexion critique sur la naissance d’une catégorie historiographique à partir des ouvrages de Pierre Brun*), di J.L. NARDONNE (*La poésie italienne du début du XVII^e siècle à l’aune du pétrarquisme: nouvelles valences d’une notion «marginale»*), di J. DÜRRENMATT (*Glissements de notes: gloses, commentaires et déviations*), di C. NÉDÉLEC (*Le burlesque au Grand Siècle: une esthétique marginale?*) e di J.C. MAILLARD (*Le style musical français au XVII^e siècle. Doutes et certitudes*). Il numero inizia con la commemorazione di Bruno Neveu, di J.L. Quantin.

°

«XVII^e siècle», octobre 2004, 225.

- 5 L’ultimo volume del 2004 propone gli atti del colloquio tenuto a Rouen nel dicembre 2002, organizzato dal *Mouvement – Centre international Pierre Corneille* con la collaborazione del “ceredi” dell’Università di Rouen e del *Centre de recherche sur l’histoire du théâtre* dell’Università di Paris IV. Il titolo del colloquio e del numero è “Corneille après Corneille, 1684-1791”.
- 6 Quattro articoli compongono la sezione “Corneille des Lumières” (J.P. PERCHELLET, *Corneille et ses publics au XVIII^e siècle*; J.R. IVERSON, *L’apothéose du grand Corneille et le centenaire de 1784*; C. GUYON-LECOQ, *La sentimentalisation des valeurs dans Camille, reine des Volsques de Danchet et Campra, pastiche lyrique de l’héroïsme cornélien*; D. RIBARD, *Histoire littéraire et histoire: le parallèle Corneille-Descartes (1765-1948)*).
- 7 Due articoli costituiscono la sezione «Corneille édité et mis en scène» (R. BRET-VILLOZ *Les mises en scène spectaculaires de Corneille au XVIII^e siècle*; F. BESSIRE, *Voltaire éditeur de Corneille*).
- 8 Quattro articoli sono dedicati a «Voltaire critique de Corneille» (C. BARBAFIERI, *Corneille vu par Voltaire*; E. GAROFALO, *Réception des maximes et des sentences de Corneille au XVIII^e siècle*; S. MARCHAND, *Voltaire critique des disconvenances du style cornélien*; J. GOLDZINK, *Le vieux maître et le novice aux longues dents. Voltaire et Corneille en 1719*).
- 9 Cinque articoli analizzano la «Réception critique de Corneille» (V. STERNBERG, *L’oeuvre comique des frères Corneille*; C. NÉDÉLEC, *La réception critique des comédies de Corneille au XVIII^e siècle*; C. SIMONIN, *Présence de Corneille dans la correspondance de Mme de Graffigny*; C. CARLIN, *Corneille devant les Jugemens des Savans*; C. KINTZLER, *Lessing et les monstres cornéliens*).
- 10 Quattro articoli illustrano «L’influence de Corneille sur la dramaturgie du XVIII^e siècle» (J.P. GROSERRIN, *Houdard de La Motte interprète de la tragédie cornélienne*; L. PICCIOLA, *Les*

tragédie de Ducis, entre Corneille et Shakespeare; S. DOSMOND, *Sur le Corneille mort le Colonia pullule*; C. POULIN, *La théorisation de la supériorité de Corneille par Fontenelle*).

- 11 Infine due articoli compongono la sezione «Réécritures de Corneille au XVIII^e siècle» (E. EIGEMANN, *Cinna sans clémence? La tragédie de Corneille «remise au théâtre» par Voltaire et Tronchin*; C. RAUSEO, *Théodore et Theodora: tragédie chrétienne et oratorio haendelien*).